

Courrier des lecteurs

Par Marie Gil



✚ J'ai lu le numéro 3 de *Vents du Morvan* et l'éloge qui y est fait du couteau « Le Galvacher ». Je me suis rendue à Autun à la Maison James car j'aime les couteaux. J'ai vu celui-ci, estampillé « Le Galvacher » et se réclamant du Morvan. Un « vrai » coutelier aurait pu imaginer une nouvelle ligne, quelque chose d'original avec un manche en houx ou en aubépine, par exemple, bien du Morvan. L'opération n'a donc aucun lustre, aucune originalité, et participe bien à faire de notre région un coin de plus en plus dépersonnalisé.

Maria Grignon (Nevers)

✚ Je lis avec intérêt vos articles. A propos de Marc Hénard, il a décoré l'église d'Alligny-en-Morvan. Notre ancien curé pendant vingt-trois ans, André Van den Meerschaut, lui avait commandé un tympan en cuivre martelé et oxydé (1980). Les paroissiens ont participé aux frais de ce tympan. Il tient le fond du chœur de l'église. Les personnages bibliques se détachent un à un, comme aspirés par le personnage central du Christ en gloire (le Pantocrator des Grecs).

Il a été offert par l'abbé comme le fruit de sa pastorale en Morvan.

Solange Bourgeac (Saulieu)

✚ Etes-vous Morvaneau ou Morvandiau ? Merci d'écrire Morvand avec un « d ».

Pierre P. Toutee (Lormes)

Le mot latin de Morvan est In Morvinus Pagus. Aux IX^e et XX^e siècles, la graphie de Morvan, dans les milieux disons plus populaires, s'est vue modifier et le « d » est venu s'ajouter, créant ainsi Morvandeau et Morvandiau pour nommer les habitants de cette région. Par l'usage de spécialistes de la langue, le « d » a été définitivement supprimé.

✚ Meilleurs vœux et Bons Vents du Morvan pour l'an 2000.

Cordialement.

Georges Chatelain (Maisons-Alfort)

✚ Très bel article sur les basses-cours du Morvan et sur le jeune Clément de 15 ans. Il existe encore des adolescents qui se passionnent pour d'autres choses que les « tags », la violence à l'école et la drogue. Très bel exemple pour votre belle région.

Marguerite Siffredi (Paris)

✚ Belle introduction pour ce numéro 3 avec Jacques Lacarrière. La poésie qui s'en dégage est un pur bonheur, quand il dit : « Je veux garder le souvenir des odeurs de

cette nuit-là, en Morvan » ; ou encore : « Une terre, que ce soir-là, pour la première fois j'appelais : Mère. »

Si le Morvan était autrefois méprisé, il a retrouvé, aujourd'hui, ses lettres de noblesse pour la plus grande satisfaction des Morvandiaux. C'est un beau cadeau que votre revue offre à ses lecteurs.

Yvonne Panton (Dijon)

✚ J'aime randonner dans une région à la mauvaise saison parce qu'il me semble que c'est à ce moment-là qu'on en saisit le mieux l'âme et l'intimité. C'est très vrai pour le Morvan. Je connaissais la toile de *Saint-André-en-Morvan* peinte par Corot, j'ai donc décidé d'emboîter le pas à cet homme pour me rendre dans ce village superbe sur son éperon baigné par la Cure. Le travail de la nature et des hommes du passé est remarquable : celui de nos contemporains l'est nettement moins. Là, en face de l'église si harmonieuse et en vis-à-vis d'une charmante maison, se dresse un comble d'horreur, maison bétonnée entourée d'un dépôt de matériaux, parpaings, ferrailles... et paraissant installée depuis un moment. Comment un maire peut-il accorder une autorisation de construire de telles inepties qui sont une agression visuelle pour tous ? En tout cas, si je retiens quelque chose de ce village, c'est bien cet affront qui lui est imposé. C'est au cours de cette randonnée que j'ai

découvert votre revue d'une tenue étonnante. L'absence totale de publicité est particulièrement reposante : on sait qu'on a payé pour lire une revue de A jusqu'à Z.

Jean-Pierre Balaruc (randonneur)

➤ A propos du film *Le Lait des autres* de Jacques Tréfeuël

En mai 1999, Jacques Tréfeuël a réalisé un film en collaboration avec Daniel Hénard, *Le Lait des autres*. Je me sens autorisée à critiquer ce travail puisque les recherches et les publications que je fais depuis vingt ans sont en partie à l'origine de cette réalisation cinématographique. Certes, « les images sont belles », suivant la formule consacrée, les documents ne le sont pas moins, le montage est soigné, servi par des moyens techniques conséquents. Disons que c'est un travail séduisant, parfaitement télévisuel et, bien entendu, destiné au « grand public ».

Mais le message est léger et répond à des clichés qui ont été véhiculés depuis longtemps au sujet d'un phénomène humain qui a autant de visages et de facettes que tout ce qui relève des causes migratoires et du devoir vivre ou survivre.

Ce film a donc le côté superficiel du « sor-

tez-les-mouchoirs-et-épongez-vos-larmes ». C'est vrai, quoi ! Toutes ces mamans qui laissent leur bébé pour aller en élever un autre, ça a de quoi serrer la gorge ! Et ce mari délaissé qui sombrait dans les vapeurs d'alcool ou dans les bras d'une concubine, ça ressemble à quoi ? !

Eh bien ! Ce film tombe à pieds joints et avec délectation dans un misérabilisme servi – et allons donc ! – par les paysages tragiques de l'hiver morvandiau avec brume, neige et pluie. Plus sombre, tu meurs.

En fait, après avoir interrogé des dizaines de familles, lu des pages de courrier entre les époux, écouté les enfants de nourrices, recensé plus de 300 de ces femmes, visité les châteaux et demeures où elles étaient accueillies, je me fais une tout autre idée de ce phénomène qui a profondément contribué à modifier le Morvan.

Oui, laisser un enfant, son enfant, pour aller en élever un autre, quitter son foyer, son village, etc. n'a jamais rien eu d'une partie de plaisir pour personne. Mais les « compensations » étaient multiples comme j'ai tenté de le montrer dans mes ouvrages et les conférences que j'anime : ces femmes qui partaient ont le plus souvent sorti l'ensemble de leur famille de l'orniè-

re des pauvres, voire des miséreux, elles sont revenues avec des principes nouveaux, des rudiments d'hygiène, la perspective d'un avenir pour leurs proches souvent eux aussi embauchés dans les « grandes familles ».

Oui, elles se sont émancipées : leur choix de partir (puisque c'était un choix qui n'avait rien d'obligatoire) n'est pas une aliénation. Ce n'était pas déchoir que d'aller allaiter un enfant et de gagner, ce faisant, un salaire. Ces femmes ont vu d'autres gens, d'autres pays, d'autres usages, elles ont pu apprendre parfois à lire et à écrire, elles ont eu la fierté d'apporter à leur famille un moyen de vivre mieux.

Et cette vision des choses que je défends et que j'ai livrée lors d'interviews pour ce film, cette conception des choses, sont totalement occultées. Et je me sens en quelque sorte trahie.

Si *Le Lait des autres* avait vocation à informer le public, il devait rendre compte des différentes conclusions des personnes interrogées.

Personnellement, je ne m'y retrouve pas et je le dis.

Noëlle Renault,

Athée (Saint-André-en-Morvan)

GRILLE ET SOLUTIONS par Marcel BUSSON

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1									
2					■				
3				■					
4								■	
5		■							
6								■	
7		■							■
8					■				
9			■					■	
10		■							
11									

HORIZONTALEMENT

1. Canaille
2. C'était l'occasion de sortir les vieilles – Ingrat
3. Septième grecque – Issu
4. Lupuline
5. Chef lieu en 26 – Souvent à l'origine des maquis du MORVAN
6. Possessif – Patrie d'Abraham
7. Fabuleux fabuliste
8. Essai – S'engagea
9. Court cours d'eau – Désigné – Article étranger
10. Projectile
11. Ils déclenchent l'indignation


VERTICALEMENT

- A. Ont battu des records lors de la tempête de décembre 99
- B. Cuit – Chef lieu en 76
- C. Ponctué – Possessif
- D. Points opposés – Prix Nobel de physique en 1921
- E. Ecriture rapide – Fait voir la vie en rose
- F. Pâté urbain – Adopta
- G. Esprits tutélaires – Initiales de l'auteur "d'Histoires Extraordinaires" – Pronom
- H. Lieu de repos – pronom – Transmise à domicile
- I. Reflètent l'orientation du canard

SOLUTIONS

HORIZONTALEMENT : 1. Arsouille - 2. Noce - Laird - 3. Eta - Sorti - 4. Minette - 5. Dié - Sto - 6. Mienne - Ur - 7. Eslope - 8. Test - Opta - 9. Ru - Eiu - El - 10. Missile - 11. Scandales
VERTICALEMENT : A. Anémomètres - B. Roti - Eu - C. Scandées - Ma - D. OE - Einstein - E. Steno - LSD - F. Ilot - Epousa - G. Lares - FP - H. Lt - Tu - Télé - I. Editoriales

Mots Fléchés PAR MARIE-MADELEINE OPPENEAU

annoncer une de ses œuvres	archipel indonésien fidèle	la ville où elle mourut	obi équila	ficelas	en maçon- nerie	unité monétaire						
							ivette					
une de ses œuvres		démon- stratif		sur le tambour			elle empoi- sonne les flèches	en ville une de ses œuvres				
encoura- gement espagnol		l'aluminium personnel	le scandium charge	hypothèse cosinus hyper- boliques		masse	négation	prénom de sa maman champion				
	richesse grand dauphin		division turque langue		chevalier d'...			le caesium				
								une de ses œuvres onoma- topée				
		point de départ bras articulé	1873				terne ajourna aimé					
pièce de charrue	au tennis une de ses œuvres							ceinture une de ses œuvres				
			ville d'Iran									
			une de ses œuvres est couché									rendis indis- pensable identique
										centimètre participe		sans valeur
réserve à poisson cela		préfixe en chimie				architecte anglais	surnom de son premier mari	ville de Floride	chant funèbre			
					son nom le monde espagnol		équerre ceci					
		à le... monté	usas	son métier ultra- violet								
la profes- sion de son 1er mari	paille de seigle				Est ouest	possessif dernier anneau du crabe						
						baudet	officier algérien groupe de deux		lieutenant impayée			
lycée profes- sionnel	ante meridium l'or		le gallium	il choisit vin mousseux	qui russe le beryllium		greffe le décilitre					
								une de ses œuvres	demeura			
					relatif à l'Elysée sa région natale							